Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 7 Juin 2020

Fête de la Sainte Trinité – Année A

Première Lecture - Livre de l'Exode (Ex 34, 4b-6.8-9)

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR. Il passa devant Moïse et proclama : « LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

Cantique de Daniel (Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56)

R/ À toi, louange et gloire éternellement ! (Dn 3, 52)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères : R/

Béni soit le nom très saint de ta gloire : R/

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : R/

Béni sois-tu sur le trône de ton règne : R/

Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes : R/

Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim : R/

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel, R/

Deuxième Lecture – Lettre de la 2e Lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (2Co 13, 11-13)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix. Tous les fidèles vous saluent. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.

Evangile selon Saint Jean (3, 16-18)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Homélie du Père Jean Forgeat

Aujourd'hui nous sommes invités à vivre dans la Joie par la voix de Saint Paul dans la 2e lecture : Frères, soyez dans la Joie !
Cette Joie, une semaine après la célébration de la Pentecôte, nous en faisons l'expérience même si c'est derrière le masque que nous sommes obligés de porter… C'est notre manière, notre moyen de lutter contre la propagation du virus ; cette joie, c'est la joie des retrouvailles après un long temps de solitude qui nous a été parfois pénible parce que nous étions empêchés de vivre la communion fraternelle de manière effective, physique ; nous avons vécu la séparation au cœur de nos familles humaines, parents - enfants, grands-parents - petits-enfants, séparation au cœur de la famille que nous formons dans la communauté chrétienne qui est la nôtre dans notre paroisse. En faisant l'expérience de la joie de nous retrouver en famille autour de l'Eucharistie, eh bien nous comprenons mieux la Fête de la Sainte Trinité que nous célébrons aujourd'hui. A l'origine de nos familles humaines, à l'origine de l'Eglise famille de Dieu, nous célébrons aujourd'hui un Dieu famille, un Dieu unique en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit. Au-delà de ce « mystère » nous sommes invités - au-delà du discours pour tenter d'expliquer – nous sommes invités à la contemplation, à l'émerveillement, à la joie de nous savoir aimés de Dieu. « Dieu est Amour, Dieu est Lumière » chantons nous parfois. La Trinité sainte, c'est une histoire d'amour entre Dieu et l'humanité.
Un Dieu père, c'est celui révélé à Moïse dans le Livre de l'Exode. Il est le Seigneur tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. La prière que Moïse lui adresse est bouleversante : « Daigne marcher au milieu de nous ». En quelques mots tout est dit de Dieu qui veut établir avec son peuple une relation intime. La révélation de ce Dieu va encore plus loin lorsque c'est Jésus, le Fils bien-aimé du Père, qui vient marcher au milieu des hommes. En partageant leur condition mortelle, leur joie, leurs souffrances, il offre sa vie sur la Croix « pour que le monde soit sauvé ». C'est Saint Jean qui nous le rappelle dans l'Evangile. C'st la mémoire de tout cela que nous célébrons dans chacune de nos Eucharisties qui nous rassemblent dans la communion du Père, du Fils et de l'Esprit saint. Nous sommes rassemblés par l'Esprit, nous écoutons la Parole du Fils, nous recevons son propre corps en nourriture pour la route, nous rendons grâce au Père qui nous prépare une place dans sa maison. L'Eucharistie est au cœur de la vie de l'Eglise famille de Dieu, elle est le « ciment » qui fait de nous rassemblés le corps de Christ ; c'est sans doute pour cela qu'elle nous a manqué durant cette période de confinement.
Aujourd'hui, en rendant grâce joyeusement, nous prenons aussi conscience que l'Eucharistie nous engage à être dans le monde, dans la maison commune comme l'appelle François notre Pape, témoins de ce que nous révèle cette Fête de la Sainte Trinité. La communion intime de trois personnes, Père, Fils et Saint Esprit, est un appel pour nous, pour tous les hommes, à vivre la communion fraternelle. Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, nous sommes tous appelés à témoigner que Dieu est AMOUR, qu'il marche au milieu de nous pour partager nos joies, nos douleurs, nos espérances et nos difficultés. En Jésus, son Fils, son amour s'exprime dans le pardon, la guérison physique et morale de toutes celles et de tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur cœur. Ce témoignage de la proximité de Dieu a été porté à son plus haut degré et il l'est encore auprès de tous ceux qui ont été touchés par la pandémie, les médecins, infirmiers et infirmières, aides-soignantes, toutes celles et tous

ceux qui au cours du confinement sont restés à notre service en prenant les précautions, bien sûr, mais en prenant le risque d'être atteints eux-mêmes par la maladie. Grâce à eux, nous avons pu continuer à vivre presque normalement durant cette période d'isolement. Il y a eu aussi tous les gestes de solidarité vécus dans nos quartiers, nos villages (fabrication de masques) pour nous protéger les uns les autres et lutter contre l'épidémie.

Tout cela, vécu par les chrétiens mais aussi par ceux qui ne le sont pas forcément, témoigne de l'action du Père, du Fils et de l'Esprit Saint dans le cœur des hommes. Désormais, alors que nous sortons progressivement de cette période difficile, il ne faudrait pas que nous oubliions tout ce que nous avons vécu, pour mieux aimer notre prochain, pour mieux nous aimer les uns les autres, pour marcher ensemble sur des chemins de paix, de justice, pour mieux vivre ensemble.

Comme vient de l'écrire Monseigneur de Moulins-Beaufort, archevêque de Reims et président de la Conférence des évêques de France, au président de la République, « le modèle des relations entre les êtres humains ne devrait pas être le conflit ou la compétition ni même le commerce. Ce devrait être l'hospitalité. Pour cela, il importe que chacun habite sa maison et habite en lui-même. A l'échelle individuelle comme à l'échelle collective, le modèle du progrès humain ne peut pas être l'extension indéfinie des droits. Il devrait âtre la croissance dans le don de soi et le service des autres, rendue possible par l'hospitalité mutuelle entre les humains et la maison commune. Il ne s'agit pas là d'une utopie, d'un rêve qui n'a pas de lieu pour se réaliser, mais d'une espérance qui passe par le chemin intérieur de chacun. L'expérience du confinement a peut-être donné quelques clés pour progresser collectivement dans ce sens ».

Il nous fait être vigilants car, comme l'on dit, : « chassez le naturel, il revient au galop ». Comme le dit Moïse en parlant de son peuple, c'est un peuple à la nuque raide. Mais le Dieu famille, que nous célébrons aujourd'hui, nous aime tant, il nous pardonne, il fait de nous son héritage.

Pour terminer, je vous livre une petite méditation de notre Pape François qui nous dit, mieux que je ne saurais le faire, comme la Fête de la Sainte Trinité nous rejoint dans nos engagements au service de Dieu et de nos frères :

« L'amour de Jésus que nous sentons, c'est l'amour de Dieu. L'Esprit Saint du Ressuscité nous communique la Vie divine et ainsi nous fait entrer dans le dynamisme de la Trinité, un dynamisme d'amour, de communion, de service réciproque, de partage ».

Une personne, qui aime les autres pour la joie même d'aimer, est un reflet de la Trinité.

Une famille où l'on s'aime et où l'on s'aide mutuellement, est un reflet de la Trinité.

Une paroisse où l'on s'aime et où l'on partage les biens spirituels et matériels est un reflet de la Trinité.

Amen !